



13. OSSEMENTS

-Des ossements ! m'écriai-je. Oui, des ossements d'animaux antédiluviens ! Je m'étais précipité sur ces débris séculaires faits d'une substance minérale indestructible. Je mettais sans hésiter un nom à ces os gigantesques qui ressemblaient à des troncs d'arbres desséchés.

-Voilà la mâchoire inférieure du mastodonte, disais-je ; voilà les molaires du *Dinotherium* ; voilà un fémur qui ne peut avoir appartenu qu'au plus grand de ces animaux, au *Megatherium*. Oui, c'est bien une ménagerie, car ces ossements n'ont certainement pas été transportés jusqu'ici par un cataclysme. Les animaux auxquels ils appartiennent ont vécu sur les rivages de cette mer souterraine, à l'ombre de ces plantes arborescentes. Tenez, j'aperçois des squelettes entiers.

Jules VERNE, *Voyage au centre de la terre*,
chapitre XXX, p. 248 Folio junior

